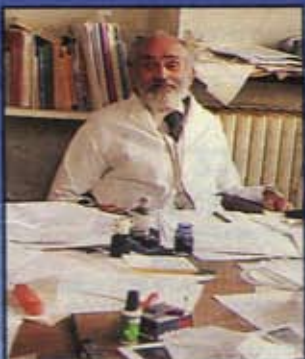




Le professeur Monod dans son bureau du Muséum. C'est à pied qu'il parcourt le Sahara : « Un exercice bénéfique pour un orgueilleux primate trop tenté de se prendre pour le centre du monde », dit-il.



poterie. Dans le désert, je fais de la botanique, de la géologie et de l'archéologie. » Et quand il n'y a rien, plus une dune, plus une touffe d'herbe, pas le moindre dénivelé, le reg absolu, le professeur y va quand même. Pour s'en assurer !

“JE N'AI QUE 86 ANS !”

Cette année encore, il est revenu bredouille. Dix jours de marche pour découvrir cinq malheureux cailloux. « Ce n'est pas là. C'est donc ailleurs ! Elle est peut-être ensablée, cette fameuse météorite. Mais je ne mourrai pas avant de l'avoir trouvée. L'hiver prochain, je repars. Je n'ai que quatre-vingt-six ans ! » ■